

DOSSIER
DE
PRESSE



Utopium
Théâtre

IL ETAIT UNE FOIS



OU

si tu m'aurais pas vu, je serais dans les bois ...

u'arriverait-il si Blanche Neige - Le Petit Chaperon Rouge - Cendrillon - Les trois petits Cochons - Barbie - Tarzan - Wonder Woman - Lucky Luke - Tintin... se trouvaient dans la même histoire ?!!!

" Il était une fois "

ou

" si tu m'aurais pas vu, je serais dans les bois."

La grande Conteuse, sadique et déjantée et son abruti de serviteur Jean Michel ne maîtrisent plus leur machine à détourner les contes.

Les héros immuables de notre enfance se retrouvent ensemble, malgré eux, dans une nouvelle histoire.

Un grand mix désopilant à l'humour corrosif et impertinent...

La parodie des contes qui a fait connaître le travail d'Utopium.

IL ETAIT UNE FOIS ET LA PRESSE

« **Utopium théâtre, une machine à succès intemporelle! Plus d'une heure de joie délirante dans une éclectique parodie de contes de fées...** »

Ouest France 7 août 2006.

« **Véritable tornade à l'honneur irrévérencieux et au non-sens raffiné...** »

Ouest France - 24 avril 2002

« **A mi-chemin entre l'équipe du splendide, époque : elle voit des nains partout », et les Monty Python** » *Le courrier de l'Ouest - 2001*

« **Ils ne respectent rien, de l'humour intégral cent pour cent provoc' pour des contes en folie...** »

Nord Eclair - 2001

« **C'est là un véritable hymne au burlesque populaire et au non-sens raffiné...** »

Courrier de l'Ouest - 2001

« **Utopium assaisonne le trésor de nos contes aux recettes de son anti-cuisine ! le merveilleux devient interactif...** » *Les dépêches - le progrès - 2000*

« **Le ressourcement de nos rêves est-il l'affaire de nouvelles machines... ? C'est une question d'importance et d'avenir que Utopium pose avec talent et humour...** » *Le journal du Jura - 2000*

« **Voilà nos héros devenus humains, dégagés de l'image portée par nos livres de contes** »

Le Dauphiné libéré - 99

« **Un spectacle cultivant avec bonheur une loufoquerie agrémentée d'un accent irrésistiblement français !** » *Liberté du dimanche - 98*

« **UTOPIUM THEATRE « le plaisir des mauvais garnements à casser les jouets d'enfants...** »

La nouvelle République du centre ouest - 99

« **On n'en croit pas ses yeux et on rit aux larmes pendant près de deux heures, le tout est parfait** » *Ouest France - 9-10 août 97.*

« **Grâce à UTOPIUM THEATRE, les contes de fée en ont pris un bon coup derrière la légende** ».

Le journal du Centre - Mai 97.

« **Il est certainement très difficile d'être plus burlesque que ce spectacle riche en humour et en rebondissements où l'extravagance est omniprésente** ». *La Voix du Cantal - 14 Août 97.*

« **Un divertissement anticonformiste à consommer sans modération** ». *Le Maine - 96.*

« **La troupe UTOPIUM THEATRE a prouvé que le travail de qualité mérite aussi un regard populaire.** » *Le Maine - 96.*

A ce jour, « Il était une fois » a été joué 320 fois en France et à l'étranger.

Utopium fête les 10 ans d'*Il était une fois*

La compagnie joue son spectacle à succès sur l'esplanade du bicentenaire où il a été créé il y a dix ans. Depuis, la farce a fait rire un peu partout en Europe.

Il était une fois... 250^e. Clap ! Il y a dix ans, Utopium Théâtre créait sur l'esplanade du bicentenaire sa fable déglinguée qui, depuis, a fait le tour de l'Europe. C'est sur cette même place du Vieux-Mans que la compagnie rejouera les 30 et 31 mai et 1^{er} juin, son spectacle à succès. « On n'a jamais vraiment arrêté de le jouer, souligne Béatrice Pasquier, comédienne et « entâchée de presse » de la compagnie. Il en existe une version anglaise et une espagnole ce qui nous a permis de le jouer un peu partout en Europe : en Angleterre, en Espagne, en Allemagne, en Suisse, en Italie... »

Ça doit en faire du spectateur tout ça... « Pascal (Gautelier) avait commencé à compter. Il s'est arrêté à 50 000. Mais c'était il y a un petit moment déjà. On doit être aujourd'hui entre 80 000 et 100 000 spectateurs ». Saperlipopette !

Pour souffler les bougies de son spectacle fétiche, Utopium a remis une nouvelle fois l'ouvrage sur son métier et boutique en secret, dans son fief de Courceboeufs, quelques « surprises de dernière minute ».

C'est quoi *Il était une fois* ?

L'histoire d'*Il était une fois* tient en quelques phrases. Une conteuse, qui n'a pas oublié d'être ignoble, a mis au point une terrible machine à détraquer les contes. Changez tout ! Les Méchants ont la cote ; les Gentils, la rate au court-bouillon... La bougresse est aidée dans sa



Utopium Théâtre fête le 10^e anniversaire de son spectacle référence *Il était une fois*.

tâche par son fidèle aide de camp Jean-Michel ; un horrible personnage aux dents flinguées et au cœur pourri.

C'est lui qui, d'emblée, ira chercher cinq victimes dans le public pour alimenter la machine en chair à contes. Elle les gobe aussi sec mais s'écoeure et se détraque.

S'ensuit un fantastique méli-mélo

de héros qui n'auraient jamais dû se rencontrer. En une décennie, *Il était une fois* a changé de visage. Il s'est affiné, s'est affûté. Certains personnages ont disparu. D'autres ont fait leur apparition comme Madame de Fontenay ou une authentique petite sirène. Mais il reste bien entendu les vedettes de la première mouture : les Tarzan abruti, Tintin inspiré,

Chapéron rouge assaisonné... Délice garanti.

Olivier RENAULT.

Pratique. Les 30, 31 mai et 1^{er} juin à 21 h sur l'esplanade du Bicentenaire. Le 30 mai, ce sera la 250^e du spectacle. Comme il s'agit d'un anniversaire l'entrée est soit de 5 €, soit un cadeau à la compagnie.

Ouest-France 7 août 2006

Bagnoles-de-l'Orne

La foule aux Vendredis de l'été

Utopium Théâtre présentait vendredi soir au théâtre de Verdure intitulé *Il était une fois... ou si tu m'aurais pas vu je serais dans les bois*. La grande Conteuse, machiavélique, de la meurtrière de son château et son fidèle lieutenant Jean Michel vêtu comme un diable, de sa

machine à vapeur à créer les contes, investissent leurs comparses à tel point qu'ils n'arrivent plus à maîtriser la situation.

Blanche Neige n'arrive pas à retrouver chacun des 7 nains. Tout s'enchaîne et se déchaîne: le Petit Chaperon Rouge est désespéré,

Cendrillon s'évanouit. Tour à tour, les trois petits Cochons, Tintin et Lucky Luke défilent dans un spectacle détonnant et délirant sous les injonctions de la Grande Conteuse, au vocabulaire de sorcière. Pas de répit, ce fut plus d'une heure de délire.



Plus d'une heure de joie délirante dans une éclectique parodie de contes de fées.

Le Mans

La troupe joue *Il était une fois* pour les Paralysés de France **Utopium** redit son conte gratiné

Samedi soir, salle Pierre-Guédou, Utopium Théâtre rejouera son spectacle *Il était une fois...*, créé il y a neuf ans. L'occasion de retrouver les personnages gratinés de cette fable à dormir debout. La soirée est organisée par l'association des Paralysés de France à l'occasion de l'opération *Offrez-vous un sourire*.

Depuis sa création en 1996, *Il était une fois...* ou *Si tu m'aurais pas vu je serais dans les bois*, a soigneusement plié en deux plusieurs milliers de spectateurs en 190 représentations.

Samedi soir, à la salle Pierre-Guédou, Utopium redira une nouvelle fois son conte à l'invitation de l'association des Paralysés de France à l'occasion de l'opération nationale *Offrez-*

vous un sourire. Loin de renier son bonheur de jeunesse, la troupe se lèche les babines à l'idée de le reprendre. « Nous avons toujours autant de plaisir à le jouer, reconnaît Béatrice Pasquier » entachée de presse » et comédienne dans la compagnie. Cette année nous le redonnerons d'ailleurs plusieurs fois. »

L'histoire tient en quelques phrases. Une conteuse, qui n'a pas oublié d'être ignoble, s'amuse à fabriquer une machine à revisiter les contes. Son petit plaisir : faire gagner le Méchant et ratatiner le Gentil. Elle est aidée dans sa tâche par un fidèle aide de camp ; un horrible personnage au cœur pourri qui se prénomme Jean-Michel. C'est lui qui, d'emblée, ira chercher sur ordre de sa maîtresse, cinq personnes dans le public afin d'alimenter la machine qui

manque de chair à mouche. Elle les gobe mais s'écoeure et se détraque. Il va s'ensuivre un fantastique mélodrame de héros qui n'auraient jamais dû se rencontrer.

En neuf ans d'existence, *Il était une fois* a bien sûr subi quelques petites modifications. Certains personnages ont disparu, d'autres ont fait leur apparition comme Madame de Fontenay ou une authentique petite sirène. Mais il reste bien entendu les vedettes de la première mouture : les Tarzan abruti, Tintin inspiré, Chaperon rouge assaisonné... Délire garanti !

Olivier RENAULT.

□ Pratique. - Samedi, salle Pierre-Guédou, rue du Pont. À 19 h, guinguette. Spectacle à 20 h. Entrée : l'achat d'une rose à 3 €.



Le petit Chaperon rouge donne la réplique à Tarzan et à Cendrillon dans le plus improbable des contes.

Quand Utopium dynamite les contes...

Prenez les personnages les plus immuables du monde de l'enfance, mettez-les dans une machine à contes infernale, saupoudrez de dynamite avant d'agiter et vous obtenez *Il était une fois*, spectacle désopilant de la troupe Utopium théâtre qui était proposé au public de Saint-Jean-d'Assé, vendredi soir, au profit d'une école de Côte-d'Ivoire.

Tandis qu'une conteuse sadique somme le gnome imbécile qui lui sert de valet de faire fonctionner correctement sa machine à contes, Blanche-Neige émascule le prince charmant, Tintin et Lucky Luke décapitent Barbie, Wonder Woman fait des rillettes avec les trois petits cochons et la «mémé» d'un petit chaperon rouge très agaçant fracasse la tête du grand méchant loup... Pas la peine de signaler la présence des sœurs Ingalls, de la Vache-qui-rit ou de Tarzan pour que chacun reconnaisse la fameuse pièce *Il était une fois*, ou si tu m'aurais pas vu je serais dans les bois, d'Utopium théâtre, dont c'était vendredi soir la 246^e représentation. Véritable délire à l'humour décapant et irrévérencieux, le spectacle a indéniablement conquis petits et grands tout en s'inscrivant cette fois dans un projet caritatif soutenu par l'as-



Les personnages de notre enfance prennent un sacré coup de massue...

sociation sarthoise Attoungblan. Cette dernière, qui se propose de « soutenir des actions de solidarité internationale à l'initiative des populations locales dans les domaines de l'éducation, de la santé et du social », a visiblement trouvé dans la troupe d'Utopium un soutien important concernant son projet de réhabilitation d'une école en Côte-d'Ivoire. Les recettes de la soirée seront ainsi entièrement reversées à l'association pour le financement partiel des travaux de

reconstruction de l'école de Yoho. La soirée, qui a débuté avec un conte ivoirien superbement raconté par Estelle Callope, a donc permis à tous d'apprécier un excellent spectacle tout en faisant acte de solidarité. Utopium Théâtre prépare actuellement une grande manifestation afin de fêter ses 10 ans les 6, 7, 8 et 9 juin prochains dans son fief de Courceboeufs.

Une pièce dévastatrice de l'Utopium Théâtre au lycée Ampère

Quand le théâtre vient aux élèves

Les délirants comédiens de l'Utopium Théâtre ont encore frappé. Cette fois, ils sont venus jouer devant les lycéens d'Ampère. La pièce *Il était une fois* avait pour objectif de réconcilier les élèves et le théâtre : mission accomplie.

Les contes de fée ne sont plus ce qu'ils étaient. Mais alors plus du tout. Désormais, Blanche-Neige est hystérique et se débarrasse du chasseur d'un « coup de boule » résonnant. Quant au petit chaperon rouge, il est monté sur ressorts et tire la queue d'un loup usé et boiteux. En tout cas, c'est la version qu'en donne l'Utopium théâtre.

Les professionnels de cette compagnie spécialiste du spectacle de rue et fidèle au festival des Affranchis étaient au gymnase du lycée Ampère, vendredi après-midi. Ils ont joué la 219^e d'*Il était une fois* devant la quasi totalité des élèves du lycée. Six comédiens gonflés à bloc pour un voyage complètement délirant « au pays des rêves et des conneries ». Un spectacle en forme de tornade burlesque, à base de détournement des contes les plus célèbres, mais aussi de séries télévisées et de personnages de bande dessinée bien connus. On en sort quelque peu groggy, en se demandant ce qui s'est passé...

« A l'origine de ce projet, il y a un professeur de lettres et d'histoire-géographie, Emmanuel Guignon. L'idée avait germé... trois ans auparavant. « Réaliser ce genre de projets coûte cher, explique-t-il, normalement, c'est tout à fait envisageable d'une



La quasi totalité des élèves du lycée Ampère s'est rassemblée dans le gymnase. La pièce a dû être jouée en intérieur en prévision des intempéries.

année sur l'autre, mais tout est reparti plusieurs fois de zéro car, en trois ans, le lycée a changé plusieurs fois de proviseur. »

« Les Affranchis ? Connais pas... »

Le but avoué du projet est de faire voler en éclats (de rires) l'idée que se font du théâtre l'immense majorité des élèves de cet âge. Plus particulièrement ceux du lycée Ampère, peut-être encore moins enclins que

ceux de l'enseignement général à cette forme de culture. « En faisant venir une troupe, on sort du côté trop précieux de la salle de théâtre, qui rebute les élèves », estime Emmanuel Guignon.

Pourtant, de son aveu même, le spectacle de rue ne semble pas avoir bien meilleure presse : « A la question « connaissez-vous les Affranchis ? » trois ou quatre mains se lèvent dans une classe de 25 élèves ». Dur !

Dans de telles conditions, on com-

prend le choix du professeur de lettre : frapper fort et drôle. Les références de la pièce de l'Utopium Théâtre, familières pour tout le monde et un brin provocatrices, auront contribué à combler le fossé entre ces jeunes et le théâtre. Encore faudra-t-il que ce type d'actions puisse être reconduit d'année en année. C'est, en tout cas, un souhait généralement partagé au Lycée Ampère. Surtout depuis le succès - indiscutable - de cette « première » auprès des élèves... Et du personnel du lycée.



Les acteurs de l'Utopium Théâtre en plein délire.



L'Utopium Théâtre puise son inspiration dans des références universelles : la BD, les contes de fées et les séries télé.

La Fée Carabosse... de rire

Second spectacle de la saison dans le cloître Toussaint, second passage de la Cie Utopium Théâtre dans le cadre du festival « Angers l'été », et nouveau succès pour les organisateurs qui ne nous ont jusqu'ici offert que de bonnes surprises. Une qualité de programmation récompensée par la présence massive du public pour chaque date. L'Utopium Théâtre avait déjà clôturé la saison 99 de Angers l'été avec son spectacle « Le château ». L'autre soir, ils ont à nouveau déclenché les éclats de rire avec une autre de leurs créations, « Il était une fois ».

Utopium est une des troupes de spectacle de rue les plus cotées du moment. Le public se doute donc bien que ce voyage au pays des contes sera bien loin des histoires de nos grands-mères. Toutefois et pour qui ne connaissait pas encore la troupe, le ton est donné dès le début par une conteuse encore plus déjantée que diabolique, qui se propose à l'occasion de « baffer » les gosses ! Elle ordonne ensuite à son fidèle Jean-Michel (inouï gieux en loques qui ferait passer Quasimodo pour un play-boy) de choisir quelques cobayes dans le public (qui ne sont autres que les membres de la troupe), puis de lancer la machine à contes. Bien sûr, les rouages grippent et très vite Blanche Neige assomme le chasseur et lui retire le cœur, le petit chaperon rouge harcèle un loup usé, Cendrillon flashe sur Tarzan, les sœurs Ingales déchiquettent Milou au grand



Tintin, Barbie et Lucky Luke revus (et corrigés) par Utopium Théâtre

désespoir de Tintin qui lui-même tente de séduire Barbie avant d'être stoppé par Lucky Luke, tandis que les trois petits cochons loubards chahutent Wonder Woman... Finalement tout se terminera avec l'entrée en fanfare (sur le thème de « Star Wars ») d'un Lego géant ! A mi-chemin entre l'équipe du Splendid époque « Elle voit des nains partout » et les Monty Python, Utopium offre avec brio un festival explosif de loufoquerie, usant de très beaux décors, d'irrésistibles synchronisations sonores, d'une parfaite mise en scène menée sur un rythme affolant, des clins d'œil malicieux et de gros gags grivois, osés (mais jamais triviaux). C'est là un véritable hymne au burlesque populaire

et au non-sens raffiné. Les plus fidèles de la Compagnie ont pu constater quelques interventions supplémentaires dans le spectacle, comme l'apparition de Miss Bourboul ou un petit clin d'œil à « La plage » (autre pièce d'Utopium). Les malchanceux qui n'ont pu les voir pourront se rattraper du 30 août au 2 septembre à Saint-Clément-de-la-Place. Utopium y rejouera « Il était une fois » et le trio féminin de l'équipe y présentera une nouvelle création. L'Utopium Théâtre sera également au programme des Accroche-cœurs (7, 8 et 9 septembre) pour jouer son nouveau spectacle intitulé... « Le nouveau spectacle ».

E.L.

Raconte-moi une histoire



Les comédiens de l'Utopium théâtre ne manquent pas d'inspiration.

Photo Caroline DUPONT

La Compagnie Utopium théâtre a illuminé la place Métropole, vendredi soir, avec un spectacle à hurler de rire.

Sur la scène, une machine. Sur le fond, un décor avec une grande porte centrale autour de laquelle s'étend une forêt.

La "grande conteuse" s'approche, en compagnie de son fidèle serviteur, Jean-Michel.

Elle a inventé une machine formidable, capable de fabriquer des contes. Seul problème qui, au fond, n'en est pas un : faire fonctionner le terrible engin. Car malgré toute sa bonne volonté, le valeureux Jean-Michel n'aura aucun pouvoir sur la machine ; c'est là tout le charme du spectacle.

A chaque nouveau conte, la porte s'ouvre, l'histoire commence et le temps se perd dans les méandres de

nos livres d'enfants. Les époques se troublent, la petite sirène devient un méchant requin alors que Tarzan fait la poussière. "Déjantés" est sans doute le mot qui convient pour qualifier ces drôles de personnages, dont le souvenir est maltraité par la machine machiavélique. Les rôles s'inversent, le petit Chaperon rouge harcèle le gentil loup, alors que la grand-mère cogne et crie.

Les bons ne sont plus, les méchants retrouvent leur bonté et les rires résonnent dans le public. Quel bonheur de voir réunis Cendrillon, le petit Chaperon rouge, la fée Clochette et Tarzan, lorsque, quelques minutes après, ce sont Tintin et Lucky Luke qui font la connaissance de Barbie ! Le rythme est rapide, les textes excellents, et l'interprétation parfaite.

Personne n'aura résisté au charme de wonder-woman s'attaquant aux trois petits cochons, version "bande des banlieues". De même, comment ne pas rire en voyant le prince charmant se faire mordre par Blanche-Neige... Le défilé dure plus d'une heure, trop court malheureu-

sement. Conquis, le public avait les yeux rivés sur la porte magique d'où sortaient, "comme dans un conte", des personnages attachants, drôles et émouvants.

À la fin du spectacle, la grande conteuse avait perdu les pédales et sa machine tout autant, jusqu'à faire apparaître un énorme "légo"; de la forêt, jaillissait un feu d'artifice alors qu'apparaisaient au-delà des arbres Marilyn Monroe et la "vache qui rit".

Bref, tout était normal, simplement pas dans le bon ordre. Mais au fait, y a-t-il seulement un ordre ? A observer l'Utopium théâtre, il n'en paraît point, et au regard de son succès, le public ne s'en est pas fâché.

Bien au contraire, cette troupe originaire du Mans a conquis les Savoyards, la place Métropole riait aux éclats devant les comédiens. Une fois de plus, Cité d'Été a réussi son pari, car la foule était nombreuse, vendredi soir, pour applaudir l'Utopium théâtre qui l'a fortement mérité.

Claire GELON ■



L'Utopium Théâtre : le plaisir des mauvais garnements à casser leurs jouets d'enfants.

Le festival Estrada, décidément trop court, vient de se terminer. Une superbe entrée en matière pour un été niortais qui, comme le bon vin, s'améliore d'année en année.

Maison dans la Prairie », où les comédiens mettent en boîte la mièvrerie de la série télé et son préchi-précha moralisateur. Sans oublier Lady Di, elle aussi, embarquée dans cette galerie de personnages soumis à rude épreuve.

C'EST le rêve de tous les mauvais garnements de mettre en pièces les légendes de l'enfance. Et de casser ses jouets. Avec l'Utopium Théâtre, on est servi. Blanche Neige est une peste, la grand-mère du Petit Chaperon Rouge une vieille dame indigne, et tous les autres, la poupée Barbie, Tintin, Tarzan ou Cendrillon, sont passés à la moulinette. « Il était une fois » restera sans doute dans les mémoires d'Estrada 99 pour bien des Niortais. Ne serait-ce que pour cette parodie de « La Petite

Burlesque

A Lille, un nouvel épisode des « Rencontres » de la MAJT dans les rues piétonnes

« Il était une fois » l'Utopium Théâtre

S'il n'était pas l'un des acteurs de l'Utopium (du peuple) Théâtre, Jean-Michel serait Igor (Aïgor) dans Frankenstein Junior. Une création plutôt ratée du maître des contes à rebours et fil conducteur de la pièce « Il était une fois ou si tu m'aurais pas vu, je serais dans les bois » présentée, hier à Lille, dans les rues piétonnes par cette hilarante troupe du Mans.

L'argument est simple : il s'agit d'une distorsion des contes pour enfants passés à la Moulinette d'un humour corrosif, poétique et bon enfant. Blanche Neige y serait plutôt belle mais plutôt casse-pieds et cruelle ; le Petit Chaperon rouge y figurerait



comme un enfant plutôt at-tardé et franchement collant qui aurait dans son panier, plein de manger pour sa mémé.

C'est toute la force du théâtre de rue qui est résumée dans ce spectacle pertinent, impertinent, avec tous les décalages et les délires qu'autorise le parti pris de se moquer de tout, même des *petits nains*, qui pourtant ne sont pas très grands.

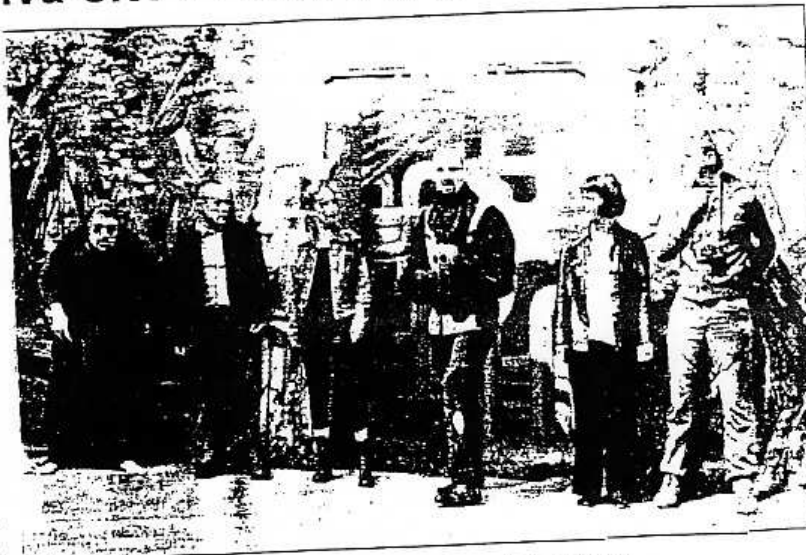
L'Utopium Théâtre, c'est un peu comme si on mettait les œuvres complètes de Grimm et Perrault dans une lessiveuse, qu'on *touillait* très fort pour en tirer un jus à base de concentré de *Monty Python sauce rillettes*. Drôle et décapant.

C. B. d'H.

Viva Cité à l'heure anglaise

Nos amis anglais ont une qualité que nous n'aurons jamais vraiment, c'est l'art d'entretenir leur gazon et l'utilisation qu'ils savent en faire. Souvent terrain de jeu ou espace réservé aux flirts intensifs, ils savent aussi les transformer en salles de spectacles...

Et le week-end du 8 mai à Brighton, le soleil étant de la partie, sur les dignes pelouses du "Royal Pavillon" s'ébattait dans un désordre joyeux un public qui assistait à une représentation de la compagnie "Utopium Théâtre" une jeune équipe de comédiens de la Sarthe qui présentait un spectacle cultivant avec bonheur une loufoquerie qui, surmontée d'un accent irrésistiblement français, mit en joie le public anglo-saxon. C'est un spectacle dont la fantaisie débri-dée s'accommode des espaces libres et qui s'inscrivait parfaitement dans l'ambiance d'une ville en fête. Ce 9 mai britannique formait au milieu du très sérieux festival de Brighton, une parenthèse haute en couleur et en originalité relevant tout à la fois du "off" d'Avignon ou du "Fringe" d'Édimbourg et qui a bien des points communs avec notre « Viva Cité » soitevillaises. Et ce n'est pas par hasard que ce jour-là on pouvait croiser dans les dédales animées des "lanes" ou sur le "pier" à la triomphante et



"Utopium Théâtre" sur les pelouses du Royal Pavillon

victorienne architecture balnéaire, Pierre Bourguignon, maire de Sotteville-lès-Rouen, Daniel Andrieux, et toute l'équipe qui travaille à "Viva Cité".

Sotteville entretient, en effet, des contacts étroits avec "Streets of Brighton". C'est un partenariat affectif et une collaboration active axée sur l'échange et la

complémentarité dans la forme comme dans l'esprit et qui vaut à Sotteville d'être soutenu par le "Fonds Feder" européen.

"Viva Cité" est devenu un point de rencontre pour de nombreux artistes du monde entier. Ils sont plus de 400 à être attendus les 26, 27 et 28 juin. Parmi eux, il y aura "Utopium Théâtre" avec son nouveau spectacle et

quelques-unes des compagnies anglaises qui la semaine dernière étaient à Brighton.

C'était donc pour les français un voyage de reconnaissance qui se termina par une réception au "Royal Pavillon" qui permit à Pierre Bourguignon et à son homologue de la culture de Brighton de se donner rendez-vous en juin à Sotteville.

Bruay-La Buisnière

Percutant

Le programme de la seconde édition de cette manifestation de l'Office de la jeunesse est prêt

Premier regard sur L'Art en foir' 1998

Pendant que Blanche-Neige met des coups de boule au chasseur qui doit perdre la princesse dans la forêt, Lucky Luke et Tintin décapitent Barbie (la poupée), Wonder Woman transforme les trois petits cochons en pâté, Tarzan bute le petit Chaperon rouge (qui est un garçon)... Perdus au milieu d'une forêt qui n'en est pas une, sortis par une porte fantastique qui ouvre sur un monde étrange, les héros sont tirés de leurs contes respectifs, se retrouvent déboussolés, plongés dans une aventure qu'ils n'ont manifestement pas choisie.

Il s'agit là du thème d'un spectacle de théâtre de rue et qui sera l'un des temps forts de l'édition 1998 de L'Art en foir' (lire le résumé de l'affiche, en *Eclairage*), au parc de la Lawe. En atten-

dant un prochain exposé complet sur ladite édition, nous vous livrons ci-dessous, en avant-première, la présentation d'une prestation qui promet de bons moments.

Extravagant en effet, un vrai délire que cette création de l'Utopium théâtre. *Il était une fois* en est le titre et suggère bien sûr le début d'un conte tout ce qu'il y a de traditionnel. Le début seulement car, ensuite, tout se détraque et le traditionnel fiche le camp, même si le public plonge malgré tout dans l'univers fantastique de l'enfance.

Le spectacle fait dans l'humour et les multiples rebondissement, au rythme des rencontres les plus surprenantes. *Il était une fois* s'adresse de la sorte au plus grand nombre, comme le précisent les comédiens

eux-mêmes : « *Il s'agit d'un spectacle pour tous. Les enfants s'arrêteront probablement à l'histoire fantastique, tandis que les adultes décèleront probablement autre chose.* »

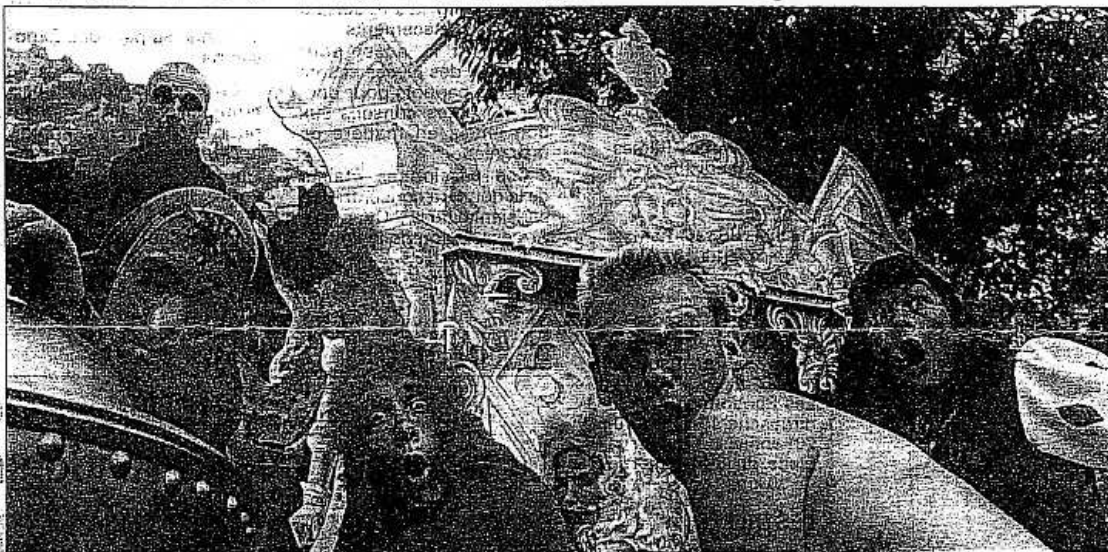
Fondé en juin 1992, l'Utopium théâtre est né d'une association de comédiens formés au conservatoire d'art dramatique du Mans. Après des études théâtrales, au fur et à mesure des stages, des créations et au hasard des rencontres, la troupe s'est intégrée dans une démarche permettant de rendre le théâtre accessible à tout un chacun, dehors et dedans. Son ambition est d'offrir des situations visuelles burlesques, tout en laissant une part à la poésie.

Depuis 1992, l'Utopium s'est produit un peu partout en France, notamment à Lille et Hazebrouck pour no-

tre région, ainsi qu'à Paris. Son premier spectacle s'intitulait *Molière ou l'enfer du décor*. Cela vous donnait le ton. Actuellement, on l'a lu, c'est *Il était une fois*, auquel il convient d'ajouter si tu m'aurais pas vu, je serais dans les bois ; ce qui donne tout autant le ton.

Sur les planches, Hélène Arthuis, Emmanuel Faucon, Pascal Gautelier, Jérôme Guilmin, Sébastien Lazenec et Sophie Royer y vont cœur joie. Quatre d'entre eux incarnent au total une trentaine de personnages, ce qui confère beaucoup de rythme à l'ensemble. Anticonformiste à souhait, ce divertissement fait appel de surcroît à de très beaux décors et à un fond sonore percutant. Pour ce qui concerne l'Utopium, rendez-vous par conséquent le 26 avril.

(à suivre)



Notamment à l'affiche, l'Utopium théâtre, une troupe mancelle qui présentera « *Il était une fois* ». On s'attendra à l'inattendu.

Aurillac

UTOPIUM THÉÂTRE

«Il était une fois...»

Si vous avez la nostalgie de l'époque où maman vous lisait une belle histoire, ne soyez pas surpris en voyant vos héros favoris malmenés par l'Utopium théâtre. Dans leur spectacle, «il était une fois...», les contes s'enchaînent et se déchainent et comme par un effet centrifuge, les histoires vont se mélanger pour donner un imbroglia burlesque et délirant. Un spectacle fantastique sans doute à ne pas manquer.

Le conte à rebours est lancé, du 20 au 23 août, avec la compagnie Utopium Théâtre qui arrive tout droit du Mans à l'occasion du festival d'Aurillac. Si leur spectacle a des parfums de contes de fées, les comédiens insistent bien «il s'agit d'un spectacle pour tous. Les enfants s'arrêteront probablement à l'histoire fantastique tandis que les adultes déceleront certainement autre chose».

Né en 1992 d'une rencontre de comédiens du Conservatoire d'art dramatique du Mans, au

fur et à mesure des stages, des créations et au hasard des rencontres, l'Utopium Théâtre s'est fixé pour objectif de rendre le théâtre accessible à tous, dehors ou dedans. Son ambition est d'offrir des situations visuelles, burlesques et délirantes tout en laissant une part à la poésie.

Pour ce faire, sa dernière création «il était une fois...» vous plonge dans l'univers fantastique des contes de notre enfance.

Perdus au beau milieu d'une forêt, qui n'en est pas une, sortis d'une porte fantastique qui ouvre sur un monde étrange, les héros de cette histoire, tirés de leur conte respectif, se retrouvent, déboussolés, plongés dans une aventure qu'ils n'ont manifestement pas choisie.

C'est ainsi qu'au hasard des soubressauts de la porte apparaissent Blanche-Neige zigouillant le chasseur, Tarzan cognant le petit chaperon rouge ou les trois petits cochons semant la terreur au supermarché. Bref, des rencontres des plus surprenantes.

Il est certainement très difficile d'être plus burlesque que ce spectacle riche en humour et en rebondissements, et où l'extravagance est omniprésente. La qualité de l'interprétation et de la création, soutenues par un décor et des costumes féériques, ne peuvent que charmer et divertir.

Il reste cependant une ques-



«Il était une fois...» du 20 au 23 août - Cour-d'Angoulême.

tion fondamentale : A quoi peut bien servir «La vache qui rit» dans les rapports intenses qui lient ce jeune reporter fougueux

et son petit chien blanc amputé ? Sans aucun doute, il faut aller chercher la réponse auprès de l'Utopium théâtre !

THÉÂTRE DE RUE DE L'UTOPIUM À NOTRE-DAME-DE-MONTS

Un déferlement de rires

Un déferlement ! Le déferlement scénique de l'Utopium a vaincu le public de Notre-Dame-de-Monts : « Raz-de-marée de rires et d'applaudissements. Il n'y a pas de doute le spectacle de rue de la troupe du Mans s'ancre bien dans la tournée de La Déferlante. « La Déferlante est une initiation au langage théâtral », explique Marcos Sampayo, chargé de mission culturelle auprès de la mairie. Une mission initiatique qui tient les anciens comédiens du conservatoire du Mans à cœur : à la cinquante-huitième représentation, ils modifient encore leur spectacle. « On se prend la tête continuellement pour améliorer le spectacle. On n'arrête jamais notre travail, nous refusons de tomber dans la facilité des mécanismes », explique Pascal Gautelier, l'un des comédiens et costumier du spectacle.

L'imaginaire universel

Des costumes à la limite du déguisement, aux attitudes poussées à l'extrême des personnages, tout est passé au peigne fin pour accrocher le public. Barbie, incarnée par une plantureuse comédienne, le Petit Chaperon rouge au visage anori à la Deschiens ou Tarzan aussi imbecille que sexy, le spectacle surprend par son mélange des univers et son décloisonnement, mélange de burlesque et de grotesque. « En écrivant le scénario, nous avons cherché



Tarzan et ses complices ont kidnappé un spectateur.

à atteindre un imaginaire universel. Nous allons d'ailleurs travailler la version anglaise du spectacle pour donner des représentations dans le monde entier », continue Pascal Gautelier.

Un choc pour les enfants

Avec le concept du théâtre de rue qui tient surtout à l'interactivité entre trublions et spectateurs, leur but est atteint. « À entendre les rires qui couvraient par moment

les voix des comédiens, merci, l'imaginaire était collectif. Aussi la participation forcée de certains spectateurs, assortie de quelques petites entourloupes dont je ne peux révéler la teneur, en fait de surprise, oblige à donner l'air d'un régal savoureux. Surtout pour les enfants, heureux comme des pachas et fascines parce de leur rythme de personnages fictifs qu'ils n'ont l'habitude de voir qu'à travers le prisme de l'écran cathodique

et des bandes dessinées. Le choc est souvent brutal. « Au début, on a été débordé par la réaction des enfants. Il y en avait qui rentraient carrément dans les coulisses pendant le spectacle. C'était impossible de les maîtriser. Maintenant, on a établi un système de sécurité », raconte l'accessoriste Marionne Fortin. Comme quoi, avec l'Utopium, il faut faire attention au déferlement !

Marie Bonnard

Vu

Utopium Théâtre: qui peut se lasser d'« Il était une fois »?

Il y a un an, la troupe mancelle de l'Utopium Théâtre sortait de son chapeau un spectacle délirant : « Il était une fois... » (Ouest-France, 29 mai 96). Pour l'occasion, Tintin, Lucky Luke, Barbie, Tarzan ou Wonder Woman avaient délaissé leurs aventures de papier pour se faire acteurs de rue. L'histoire s'est donc répétée. Durant quatre jours consécutifs (jeudi, vendredi, samedi et dimanche), sur la place du Bicentenaire, dans le Vieux-Mans, nos héros malmenés ont, une nouvelle

fois, fait rire aux éclats un public toujours plus nombreux. C'est simple et efficace. Le spectacle fourmille d'idées, les références parodiques sont perpétuelles... Un nouveau conte fabriqué avec de plus anciens... voilà un recyclage particulièrement réussi. Que de trouvailles et d'imagination! C'est magique: De ce spectacle populaire au sens propre du terme qui amuse aussi bien les enfants que les parents, on n'arrive pas à se lasser. A voir et revoir et revoir encore...

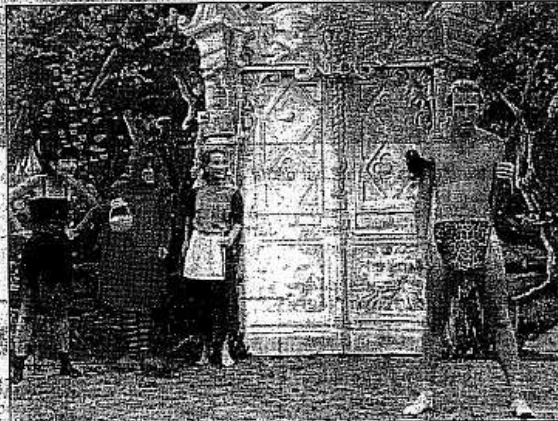
La tournée des jeunes comédiens passe par leur ville L'Utopium théâtre sur ses pavés

L'Utopium théâtre n'en finit plus de tourner. Depuis le 1^{er} mai, la jeune troupe mancelle est sur les routes de France pour donner ses spectacles de rue. Elle sera de retour sur les pavés du Vieux-Mans dès ce soir et jusqu'à dimanche.

Soixante dates dans une trentaine de villes, une participation en «off» dans les trois plus grands festivals de rue français (Chalon-sur-Saône, Aurillac pour la deuxième année, Sotheville-les-Rouen) et un p'tit détour par la Suisse: jamais l'Utopium n'aura connu tournée de cette envergure.

Il faut dire qu'ils se sont donné du mal, commençant à la monter dès le mois d'octobre. Profitant de l'été, la dizaine de comédiens s'est concocté pas mal de dates à l'Océan... ou sont les gens (Vendée, Bretagne).

C'est « Il était une fois... » parodie des contes les plus connus qu'ils joueront le plus souvent.



« Il était une fois... » grand succès de l'été. En Sarthe, on pourra les retrouver place du Bicentenaire, dans le Vieux-Mans (5, 6 et 8 juin) au

festival des « Afranchis » de La Flèche (les 11, 12 et 13 juillet) et aux « Soirs d'été » du Mans (31 juillet et 1^{er} août).

La compagnie Utopium théâtre et Utopium productions

La compagnie Utopium théâtre est administrée et diffusée par Utopium productions. Association loi 1901, Utopium productions a pour ambition de démocratiser les formes théâtrales dites « non conventionnelles ». Depuis 19 ans, les artistes d'Utopium productions tentent de détourner le quotidien en introduisant dans l'espace public, en salle ou ailleurs : interventions, évènements, personnages, spectacles, idioties et décalages.

Après avoir suivi des formations théâtrales classiques, les artistes du collectif Utopium productions interpellent le public et les spectateurs qui s'ignorent en s'orientant vers le spectacle dit « de rue » et ainsi explorent de nouveaux rapports au public, de nouvelles écritures et se servent de la ville pour décor.

A l'origine, l'association Utopium productions administre, produit et diffuse uniquement la Cie "Utopium théâtre" pendant 11 ans.

De 2003 à 2009, l'association administrait 6 compagnies et artistes mutualisés : la Cie "Utopium théâtre", bien sûr mais aussi la Cie "Les Filles d'Utopium", la Cie "Les Hommes Poissons", la Cie "Les Myop's", Pascal Gautelier et Sébastien Lazennec.

Aujourd'hui Utopium productions diffuse et administre uniquement la Cie Utopium théâtre, la Cie Les Hommes Poissons et Sébastien Lazennec. La Cie "Les Myop's" et Pascal Gautelier sont désormais administré par Cinémaniak et la Cie "Les Filles d'Utopium" ne tourne plus.

Avec une moyenne d'âge de 38 ans, ceux qui ont fait et font le collectif Utopium productions se sont donné pour objectif de créer l'inattendu, semer le doute, questionner en proposant un miroir à peine déformant de notre société, provoquer le rire à coup d'humour noir ou de situations absurdes, malmener les principes, cultiver la dérision... Depuis 1992, plus de 20 spectacles ont été créés, avec pour ligne directrice l'humour : un humour plutôt léger au départ, basé sur le comique de situation, qui au fil du temps s'est aiguisé, devenant plus acerbe et plus critique. Aujourd'hui plus de 750 villes et festivals, en France, Royaume uni, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Luxembourg, Belgique, Espagne et Italie ont programmé les spectacles et interventions proposés par le collectif Utopium productions.

Le spectacle « Il était une fois »

Disponible en français, anglais, espagnol et italien
16 ans de tournée, 320 représentations dans 7 pays...

Jeu et mise en scène : Pascal Gautelier, Sébastien Lazennec, Jérôme Guilmin,
Béatrice Pasquier, Sophie Royer, Hélène Arthuis.

Son : Julien Leguay
Accessoires : Samantha Merly ou Marjorie Fortin

Ecriture : les comédiens et Emmanuel Faucon
Décor : Denis Gautelier, Pierre André Roussotte et Régis Bezannier

Utopium productions 185 rue de la Bertinière 72000 Le Mans / Tel : 06.72.90.12.37

contact@utopium-productions.com

www.utopium-productions.com

Licences d'entrepreneur de spectacle n°2-1029656 et n°3-1029657 / Code APE : 9001 Z / N°de Siret : 399 3 92 570 000 53